

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 82 (1955)
Heft: 7

Artikel: Billet de Ronceval : Emile apprend à danser
Autor: St-Urbain
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-229482>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 01.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Billet de Ronceval

Emile apprend à danser

On allait commencer la partie quand voilà Samuel qui entre, avec une figure renversée.

— Vous ne savez pas laquelle ?

— Non ! qu'on lui fait, mais on ne va pas tarder à le savoir, dès que tu auras bu quelque chose pour te remettre !

On l'a restauré, et nous aussi. Et il a commencé.

— Il va y avoir du vilain chez Cassoton (on lui dit comme ça, rapport qu'il est cuisinier militaire). J'ai vu de la lumière dans la chambre à Emile, il y a des ombres qui passaient devant la lumière et puis qui tournaient, tournaient, avec des sauts. Bref ! ils ont tout l'air de se battre, d'autant plus qu'on entend des espèces de genres de râles. Ouah ! monteh ! laquelle il arrive.

Plus question de taper le carton. Alfred dit :

— On devrait y aller voir, on ne sait jamais !

On a compris, lui, il correspond pour les journaux.

Le moment d'après, on était vers la grange à Cassoton. Le plus beau, c'est que ça rondait toujours dans la cham-

bre : des ombres, lentement, tournaient en dzevatant de haut en bas. Il y avait deux corps qui bougeaient. On ne pouvait mot. En écoutant bien, on entendait comme qui dirait une catégorie de sons entre rauque et enroué. Notre Alfred a été de première :

— Bougez pas, je vais aller voir le pourquoi de ces pouètes manières !

Il n'a pas fait bien long : il est revenu, plié de rire. Remis, il a dit :

— C'est le petit Emile qui apprend à danser.

On a compris sans comprendre. Bien sûr que le gamin à Cassoton ne se prend pas pour une trappe à souris, surtout depuis qu'il a suivi des cours par Lausanne. Il se met des foulards mirobolants et s'arrose de sent-bon qui empeste. On dirait de ces beautés de cinéma ! Où veut-il aller en dansant ? Sûr que pour courir, il sait déjà...

Alfred a continué :

— Sa danseuse, c'est le mannequin de couturière à sa sœur, et il te vous la trimballe sur la musique de la radio. Il doit être aux danses pour personnes tranquilles, parce que lui et sa danseuse, ils font un petit saut en avant, un même ressaut en arrière. Et puis ils recommencent. Tout juste si, toutes les deux minutes, ils virent casaque nord-sud. Probablement de ces danses réservées aux fantômes des bas quartiers qui veulent vite en tourner une avant de mourir de pâleur.

Tout d'un coup, il y a eu une dérupitée dans la chambre, des cris, des éclats de voix : la danseuse disparut et on rit le petit Emile qui essayait de parer les coups que Cassoton distribuait à son héritier à grands coups de manche de fouet.

Sans avoir l'air, Alfred a conclu :

— Ça, c'est la danse solo pour ceux qui gaspillent la lumière pour rien chez Cassoton !

St-Urbain.

